L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 15, 19 avril 2013



L'émission Territoires Taïga a donné la parole aux francophones d'Inuvik. Laurent Coppin, Richard Létourneau, Gabriel Régimbald et Marie-Claire Savoie ont discuté de plusieurs sujets tel que le tourisme boréal, la vie dans cette collectivité au dessus du cercle arctique, ou encore les médicaments à ne pas confondre avec les friandises. Cette émission en provenance d'Inuvik sera rediffusée à 10 h le dimanche 21 avril, et le jeudi à 17 h sur les ondes de Radio Taïga. Grâce à son lecteur en ligne, Territoires Taïga diffuse des émissions enregistrées par la communauté de Hay River, Yellowknife et bientôt Fort Smith. (Photo : Maxence Jaillet)

Opposition à la Chambre des communes

L'opposition se confirme

Bien des événements se sont déroulés les 13 et 14 avril 2013 pour deux des partis d'opposition à Ottawa : l'élection d'un leader et la confirmation d'un autre.

Pascale Castonguay

C'est sans surprise que Justin Trudeau a été élu chef du Parti libéral du Canada (PLC) le 14 avril. C'est donc dans une salle d'un hôtel de la capitale nationale que les militants des différents camps s'étaient donné rendez-vous pour entendre la confirmation de la rumeur qui le plaçait vainqueur depuis le mois d'octobre, soit depuis que M. Trudeau a officialisé qu'il prendrait part à la course à la direction.

La journée précédente, un peu plus d'un an après son élection à titre de chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair a eu le 13 avril la confirmation que les militants sont encore derrière lui. Lors du Congrès des politiques du NPD, les délégués ont procédé au premier vote de confiance.

Trudeau

Un total de 104 552 bulletins de vote ont été comptabilisés pour l'élection de M. Trudeau. Selon le président du PLC, Mike Crawley, tous partis politiques confondus, c'est la première fois au Canada qu'un si grand nombre de personnes se prononce sur l'élection d'un chef. C'est donc une proportion de 80,1 % des votants qui ont accordé leur confiance à celui qui a mené la course à la direction du début à la fin.

Prévoyant que les conservateurs entameraient sous peu une campagne publicitaire dont il serait la cible, tout comme ç'a été le cas pour ses prédécesseurs récents, M. Trudeau s'est dit prêt à faire face à ce genre de tempête. Selon lui, cette stratégie traduit un gouvernement effrayé. « Ce n'est pas de moi en tant que leader dont ils ont peur, mais de votre leadership à vous les Canadiens », souligne-t-il.

Conscient que le travail de reconstruction n'est pas terminé, M. Trudeau a tenu à dire qu'il comprend pourquoi le PLC s'est retrouvé dans cette position. « Les Canadiens nous ont tourné le dos parce que nous leur avons tourné le dos », soutient M. Trudeau. « Aujourd'hui, on a gagné ni plus ni moins qu'une occasion de travailler encore plus fort. »

Celui qui dès le début de la campagne s'est positionné comme étant le candidat qui défendrait les intérêts des communautés francophones à l'extérieur du Québec a profité de son premier discours en tant que chef du parti pour les rassurer sur son intention de les représenter. « Les francophones qui vivent à Shédiac, à Sudbury, à Saint-Boniface ainsi que partout au pays qui veulent que leurs enfants s'épanouissent en français, votre détermination m'inspire et elle doit continuer. »

Le nouveau chef a par ailleurs consacré une bonne partie de son discours aux Québécois. M. Trudeau a espoir d'être celui qui reconquerra les Québécois et qui les convaincra de mettre de côté les débats entourant les questions constitutionnelles.

Rappelons que neuf candidats ont tenté de devenir le chef du PLC, mais que seuls six d'entre eux se sont rendus à la fin du processus. C'est Joyce Murray qui a recueilli le plus d'appui après M. Trudeau, soit 10,2 % des voix. En pourcentages des votes, les autres candidats ont récolté 5,7 % pour Martha Hall Findlay, 2,6 % pour Martin Cauchon, 0,69 % pour Deborah Coyne et finalement 0,68 % pour Karen McCrimmon.

Mulcair

Fort du résultat du vote de confiance qui s'élève à 92,3 % en sa faveur, Thomas Mulcair s'est adressé aux délégués pour offrir un survol du travail qui les attend au cours des prochains mois en préparation pour les élections de 2015. « Nous sommes le parti en meilleure position pour défaire Stephen Harper et en 2015, c'est ce que nous ferons. »

Opposition
Suite en page 2

Opposition

Suite de la une

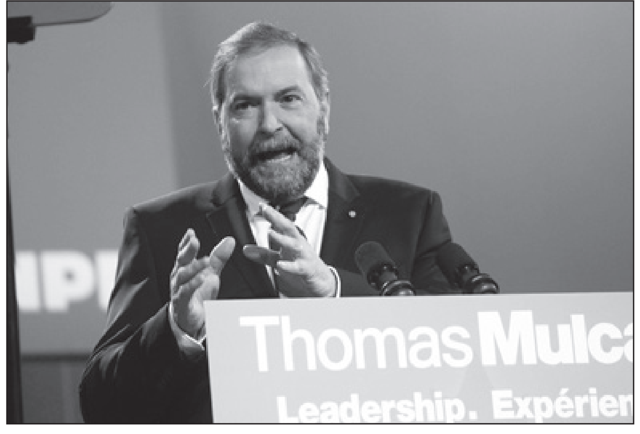
Conscient que l'échiquier politique se transformerait dès l'annonce du lendemain du nouveau chef du Parti libéral du Canada, Thomas Mulcair ne s'est pas contenté d'attaquer les conservateurs et leur « habitude de cultiver le cynisme ». Il a également critiqué le plus récent bilan libéral, alors que les libéraux étaient au pouvoir de 1993 à 2006, entre autres pour n'avoir pas suffisamment investi dans les transports en commun.



Justin Trudeau a remporté la course à la direction du Parti libéral du Canada en obtenant 80,1 % des voix. (Photo : Pascale Castonguay)

Le Parti qui s'autodéfinit comme étant le « gouvernement en attente » avait pour objectif de profiter de ce congrès pour déterminer les orientations du NPD pour la prochaine campagne électorale en 2015. Toutefois, le temps accordé aux délégués pour débattre des différentes résolutions était nettement insuffisant pour réussir à passer à travers les 432 résolutions issues des sept groupes de discussion.

En fait, un faible taux de ces résolutions a été entendu. Si ce constat a soulevé des questions de la part des délégués qui cherchaient à savoir ce qu'il adviendra des nombreuses résolutions mises de côté faute de temps, la présidente du Parti, Rebecca Blaikie, ne semblait pas particulièrement inquiète de la situation. « Ce n'est pas parce que les résolutions ne sont pas débattues sur le plancher qu'elles n'ont pas été débattues par les militants », explique celle qui a été réélue par acclamation à titre de présidente du NPD.



Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, s'est adressé aux 2 000 délégués au congrès des politiques quelques minutes à peine après qu'il a obtenu l'appui de 92,3 % de ceux-ci lors du premier vote de confiance à son égard. (Photo : Pascale Castonguay)

La défense des langues officielles a réussi à se tailler une place dans les résolutions adoptées par les délégués néo-démocrates. En fait, tirée du groupe de discussion visant à renforcer les droits de la personne et l'identité canadienne, la résolution, par son adoption « réaffirme [l'engagement du NPD] envers : a) la protection et la promotion des deux langues officielles et des droits linguistiques des Canadiens; b) le développement et l'épanouissement des communautés de langues officielles en situation minoritaire ».



En collaboration avec Radio Taïga

Trafiquants d'alcool arrêtés

La Gendarmerie royale du Canada a appris que deux personnes se déplaçaient sur une motoneige transportant une grande quantité d'alcool. Le véhicule a été arrêté à Tulita. Au cours de l'arrestation, la police de temps a saisi 3 caisses de vodka, chacune contenant 24 bouteilles de 375 ml. La poursuite des recherches a permis de trouver un supplément de 25 autres bouteilles. Les deux suspects de Tulita tous deux âgés de 19 ans comparaitront en vertu du Règlement sur les restrictions relatives aux boissons alcoolisées de Tulita qui permet une limite de possession de 3 bouteilles d'alcool d'une quantité de 375 ml.

Restaurer la 50e Rue

L'hôtel de ville de Yellowknife va de l'avant avec des plans pour nettoyer la 50e Rue, connue sous le nom Range Street. Le 8 avril, les conseillers ont voté pour que deux bâtiments soient démolis, soit celui Instaloan et le Corner Mart. Ces bâtiments ont fermé l'année dernière après que la ville les a achetés. Le conseil municipal demandait à l'administration de trouver des utilisations à court terme, dont possibilité de bâtir un stationnement.

Belle note pour l'hôpital Stanton

L'Hôpital territorial Stanton a reçu la note « B » lors de la nouvelle enquête sur les hôpitaux canadiens. Des centaines d'hôpitaux ont été classés selon cinq catégories. La présidente-directrice générale de l'hôpital Stanton, Kay Lewis, s'est dite satisfaite de la qualité, mais elle n'est pas trop enthousiasmée par la méthodologie de l'enquête. L'Hôpital régional d'Inuvik a également obtenu la note « B », alors que le H.H. Williams Memorial Hospital à Hay River n'a pas été classé en raison d'un manque d'information à son sujet.

Prévenir la cyberintimidation

Le suicide tragique de l'adolescente Rehtaeh Parsons en Nouvelle-Écosse a apporté son lot de discussion face à la cyberintimidation tant aux Territoires du Nord-Ouest que dans le reste du Canada. La directrice adjointe Bernie Giacobbo de la commission scolaire YK1 a dit que le conseil scolaire fait sa part pour aider à freiner la cyberintimidation, mais ajoute que la collectivité a aussi sa part de responsabilités. Giacobbo a dit que l'intimidation a changé depuis l'avènement des médias sociaux, mais il ne croit pas que cela ait augmenté en fréquence.

La commission scolaire travaille actuellement avec la GRC pour mettre un terme à l'intimidation.

Inuvik

Le jardin d'Anne Church

Après 13 années de vie nordique, Anne Church ne quitte pas Inuvik la joie au cœur. Elle laisse aux TNO toute une communauté qu'elle a chaleureusement fait grandir.

Maxence Jaillet

« J'ai eu une belle aventure ici », résume Anne Church lorsqu'elle parle de sa vie au sein de la collectivité d'Inuvik, aux Territoires du Nord-Ouest. Accompagnée de son mari Gordon (maintenant décédé), Anne Church est arrivée en l'an 2000, sans attentes et remplie du gout de l'aventure.

Cette francophone originaire d'Edmundston, élève ses deux enfants à St-Jean au Nouveau-Brunswick où elle participe à l'implantation d'une école francophone, et l'établissement subséquent d'un conseil scolaire francophone. A Inuvik, elle décide de répondre à l'appel de la Fédération franco-ténoise (FFT) et épaule Michèle Tomasino pour la fondation de l'Association des francophones du Delta du Mackenzie (AFDM). Elle préside le conseil d'administration de l'Association pendant cinq ans et siège à la table des demandes de propositions des communautés franco-ténoises pendant quatre ans.

Anne Church avance que les francophones de la seule ville canadienne au nord du cercle arctique auraient pu se regrouper simplement sur les bases de l'amitié, mais indique que l'implantation de l'Association a apporté quelque chose de plus. « L'aisance de parler en français. C'était facile de se parler. Ça crée un noyau », témoigne-t-elle.

Du noyau jusqu'à l'arbre

Ce noyau a germé et se transforme peu à peu. Selon Mme Church, la francophonie d'Inuvik amorce une transformation. « Ça grandit, c'est plein de petites familles, de jeunes enfants. Avant [la francophonie] c'était des individus qui travaillaient pêle-mêle ici. Là on a des familles, j'aime ça, car ça change toute la dynamique de ta communauté, les familles élèvent leurs enfants en français. Il y a un futur… donc il faut qu'il y ait des services qui s'y rattachent », argumente la francophone. Elle démontre qu'après avoir étudié les demandes de projets avec la FFT, la communauté d'Inuvik ne vise plus les mêmes activités : « c'est que la demande a changé. Ce n'est plus que des demandes pour des activités de rassemblement, c'est beaucoup plus des activités familiales. » Au début de sa soixantaine, Anne Church est grand-mère de quatre petits-enfants qui grandissent à Inuvik. C'est avec fierté et émotion qu'elle espère la concrétisation d'un projet de garderie en français et possiblement d'une école francophone.

De l'arbre jusqu'aux fruits?

À la lisière de la toundra, les arbres de la forêt boréale ne sont pas luxuriants. Ils sont pourtant résistants et contribuent à la pérennité de leur écosystème. À Inuvik, il y a même des tomates qui poussent, c'est pour dire comment l'environnement peut être favorable si l'on est bon jardinier. Mais pour que la communauté puisse récolter ces fruits, pour qu'elle soit reconnue… il faut des services, selon Anne Church. « Reconnaitre, ça veut dire aussi : on a beau avoir des enfants qui parlent français à la maison, a un moment donné, ils sortent du petit nid, ils vont à la garderie, ils vont à l'école. Et ils utilisent d'autres services, c'est là que leur monde en français peut devenir très rétréci, restreint simplement au niveau familial. C'est là qu'il faut que ça s'étende! » Anne Church parle par expérience et soutient que si ses enfants n'avaient pas eu d'école et tout ce que ça encadrait sur le plan de sa communauté au Nouveau-Brunswick, elle ne pense pas que ses enfants parleraient français aujourd'hui. « Même avec tous les efforts que j'ai mis quand ils étaient jeunes », affirme-t-elle.

Anne Church ne sera plus la jardinière de la communauté d'Inuvik. Le gout de l'aventure, de vivre quelque chose de différent l'a repris. Elle confie : « je pars parce que c'est le temps que je parte. C'est un temps pour moi », et décide de retourner à ses sources, à la frontière du Québec et du Nouveau-Brunswick. Assurant qu'elle n'est pas une personne à rester assise dans son salon, elle anticipe déjà le Congrès mondial acadien de 2014, et sa possible implication au sein de ces grandes retrouvailles.



Une cinquantaine de personne sont venues souligner l'immense contribution de Mme Church à la communauté d'Inuvik. (Photo : Maxence Jaillet)

Éditorial

Petit virage symbolique

Alain Bessette

En fin de semaine dernière, il y a eu une petite modification des statuts du Nouveau parti démocratique lorsque les délégués ont enlevé le terme socialiste du préambule. Comme il faut les deux tiers du vote pour modifier des statuts, il ne fait aucun doute que c'est une très grande majorité des délégués qui ont voté en faveur de ce retrait.

À mon avis, il s'agit d'un geste très symbolique qui devrait plaire à l'électorat moyen, c'est-à-dire la classe que vise l'ensemble du programme du NPD. Après tout, un parti qui se dit à l'écoute de Monsieur et Madame tout le monde se doit bien de lui prêter l'oreille de temps en temps. C'est le problème d'un parti qui se veut populiste, mais qui, jusqu'à tout récemment, ne parvenait à s'attirer l'appui que d'une infime minorité canadienne variant de 15 à 20 %.

La dernière élection a cependant changé la donne. Le succès étonnant du parti au Québec a propulsé le parti au rang d'opposition officielle. Et maintenant, le parti essaie d'affermir sa position dans l'électorat et même de progresser.

Le programme du parti ne changera probablement pas beaucoup. Le retrait du mot socialiste reflète plus une réalité du parti où il en est aujourd'hui et n'est que symbolique. Le NPD n'a pas été socialiste depuis belle lurette, étant depuis de nombreuses années un parti de centre gauche.

Le prochain virage du NPD sera probablement plus déterminant. S'il désire conserver son appui populaire au Québec (et les circonscriptions qui viennent avec), c'est l'image d'un parti fédéraliste centralisateur qui devra prendre le bord. Cela sera également un point positif dans certaines régions de l'Ouest, là où le gouvernement fédéral est vu comme une entrave à leurs aspirations régionales plutôt qu'un partenaire.

C'est cette notion qui déterminera la direction que prendra le NPD lors des prochaines élections.



Gabriel Régimbald salue la francophonie devant les bureaux de l'Association des Francophones du Delta du Mackenzie dont l'entrée était ensevelie des récentes bordées de neige. (Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Office national de l'énergie

Prendre le pouls de la population

Des représentants de l'Office national de l'énergie sont de passage aux Territoires du Nord-Ouest pendant 11 jours afin d'entendre les inquiétudes de la population.

Noémie Bérubé

Gaétan Caron, le président et premier dirigeant de l'Office national de l'énergie (ONÉ) et son équipe visitent actuellement les petites collectivités des TNO qui risquent d'être touchées par l'autorisation potentielle de forage.

Son mandat est très clair et décrit dans les lois canadiennes, notamment celles en matière de gaz et de pétrole, ce qui fait de lui l'Office de réglementation en matière de sécurité et de protection de l'environnement dans des sujets tels que le forage. Actuellement, il y a des opérations en cours dans la vallée du fleuve Mackenzie. Toutefois, avant qu'une entreprise soit en mesure de forer et pour évaluer les ressources, elle doit obtenir une autorisation de l'ONÉ. Celle-ci va en fonction des critères des lois et règlements qui stipulent, par exemple, que cela soit fait en toute sécurité, que l'environnement soit bien protégé et que les populations à risque d'être touchées soient consultées de façon adéquate avant que l'ONÉ ait la possibilité d'accorder ou de refuser le permis. « Nous avons tous les pouvoirs d'accorder ou de refuser les demandes », a confié Gaétan Caron.

L'Office national de l'énergie est un organisme indépendant qui relève du Parlement canadien, auquel il rend compte. Il se compare même à un chien de garde indépendant qui s'assure que les compagnies mènent leurs activités de façon sécuritaire.

De plus, l'ONÉ est aussi responsable du cycle de vie complet des opérations en matière de gaz et de pétrole. Ce cycle exige des entreprises qu'elles mènent des consultations avant de même de déposer une demande auprès de l'Office. Ce dernier possède les compétences en matière de prix, évalue les pour et les contre et détient le plein pouvoir d'approuver ou de rejeter une demande. Lorsque cela s'avère positif, il a les capacités d'inspecter les opérations et s'il croit que les travaux s'effectuent de manière douteuse, il peut aider les entreprises. De plus, l'ONÉ a le droit de poser les règlements et d'établir les façons de faire au moment de l'abandon des installations dans les années futures.

Gaétan Caron a rencontré un petite audience au Centre Igamo hall d'Inuvik lors l'explication du rôle de L'ONÉ dans les futurs projets d'exploration pétrolière en mer de beaufort. (Photo : Maxence Jaillet)

La visite des représentants de l'Office national de l'énergie est quelque chose de commun, ils viennent au Territoire depuis de nombreuses années. Ils ont notamment siégé au comité d'étude de la demande relative aux pipelines du fleuve Mackenzie, avant que la décision soit rendue publique en décembre 2010. Actuellement, ce qui augmente la fréquence de leur visite, c'est la tragédie survenue en 2010 dans le golfe du Mexique. Celle-ci a soulevé beaucoup de questions aux TNO quant à savoir si ce type de désastre environnemental est possible au Canada : « La réponse est évidemment oui », a admis Monsieur Caron. À la suite de cette problématique, l'Office national de l'énergie a mené des consultations en matière de forage marin. Au terme de celles-ci, il s'est engagé à poursuivre le dialogue avec les Ténois. Annuellement, et souvent plus d'une fois l'an, le président revient avec son équipe écouter les inquiétudes et les questions de la population dans le but de leur permettre d'obtenir des réponses, et ce, bien avant que des demandes futures soient soumises pour l'approbation de puits en milieu marin. Ces jours-ci, ils sont présents pour aider les gens à se préparer pour la date où il y aura une demande concrète à l'Office pour acquérir le droit de forer un puits dans la mer de Beaufort.

« Les gens sont soucieux de ce qu'ils vivent présentement, désirent conserver ce qu'il reste des façons traditionnelles et veulent connaître les impacts des activités potentielles sur leur quotidien », a affirmé Gaétan Caron, en parlant de la chasse, de la pêche, ainsi que de l'humain dans son ensemble. C'est pourquoi il a ajouté que les questions sont toujours imprévisibles et au choix de l'auditoire.

Pendant leur séjour, ils se promènent dans les communautés en débutant par Inuvik, puis Tuktoyaktuk, Aklavik, Paulatuk, Ulukhaktok et Sachs Harbour.

Il y a un objectif très concret, a avoué Monsieur Caron : « J'aimerais qu'au terme de nos visites, celles-ci, antérieures ou futures, le résultat soit le suivant : que les gens vivant dans les collectivités connaissent l'existence de l'Office national de l'énergie, un organisme indépendant transparent travaillant pour l'intérêt public largement défini. »

Profitant de la venue de l'Office, L'Aquilon a voulu savoir où est sont rendues les démarches concernant le projet Imperial Oil. Jusqu'à présent, la compagnie a déjà soumis un résumé de son projet aux organismes inuvialuits, dont l'Inuvialuit Game Council, qui s'occupent de la récolte et de l'exploitation des ressources naturelles. Un dialogue est en cours avec celui-ci et il se poursuivra lors des prochains mois. À l'été 2013, il y aura le dépôt d'un examen environnemental par le Comité d'étude des répercussions environnementales. Si cet organisme pense qu'il y a un intérêt public dans le projet et qu'il a besoin d'un examen plus approfondi, il confiera le projet à un autre organisme, soit le Bureau inuvialuit d'examen des répercussions environnementales. Ce dernier fait des études plus approfondies en matière d'environnement. Si le projet était confié par le Comité d'étude au Bureau d'examen, l'ONÉ s'engage à travailler en collaboration avec lui pour faire en sorte qu'il n'y ait qu'un seul processus pour les gens des collectivités.

Monsieur Caron a conclu en disant que l'Office national de l'énergie s'attend à recevoir leur demande en 2014.

École Boréale

Développer ses talents par le théâtre

L'école Boréale de Hay River a accueilli pendant les deux dernières semaines, Sarah Iris Foster. Cette dernière offre des ateliers de théâtre multidisciplinaire aux élèves de la maternelle à la onzième année.

Noémie Bérubé

La Québécoise Sarah Iris Foster s'est rendue à Hay River pour réaliser un projet de théâtre multidisciplinaire. Le projet comportait bien évidemment du théâtre, mais aussi des vidéos écrites par cette dernière avec l'aide des élèves et de la musique provenant du répertoire québécois. Elle travaillait avec les jeunes de la maternelle jusqu'à la onzième année qu'elle côtoyait quotidiennement par la tenue d'ateliers. Chacun des groupes possédait un plan différent qui n'était relié par aucun thème.

Selon elle, ce qui était intéressant c'était que les jeunes étaient impliqués dans le processus de création. Par exemple pour la pièce de théâtre des élèves du secondaire, il s'agissait d'un canevas trouvé par une de leur enseignante et avec l'imagination des adolescents, elle l'a adapté en modifiant et en ajoutant des scènes. Quant à celle du primaire, elle l'a composé avec les idées soumises par les enfants.

Du côté de la troisième et quatrième année, le radio journal dans lequel ont été insérés des mimes était bilingue puisque Sarah Iris Foster les voyait dans leurs cours d'anglais et dans leurs cours de français. Il en était de même avec les langues utilisées pour le moment créé par la classe de cinquième et sixième année, où de nouveaux élèves superhéros se joignaient à eux dans leur apprentissage.

Enfin, de la septième à la onzième année, ce fut des scènes inspirées de la pièce de théâtre romantique *Roméo et Juliette*.

Le but de Madame Foster était que les jeunes aient un projet amusant et commun malgré le peu de temps dont ils disposaient et qu'ils aient une expérience de spectacle en français. Elle a commenté son expérience en avançant que les jeunes semblaient avoir aimé cela, en ajoutant qu'ils avaient bien participé et qu'ils étaient motivés. Celle qui animait les ateliers de théâtre a soutenu que les élèves ont pu « aider le travail en équipe, diminuer la gêne chez certains et être fiers de ce qu'ils ont fait ».

Madame Foster n'en était pas à sa première visite à Hay River. Il y a deux ans, elle avait conduit le même type d'activité à l'école Boréale. Jessica Gilbert, enseignante de troisième et quatrième année, a mentionné que « la première édition avait super bien fonctionné » et que des élèves avaient manifesté un intérêt au directeur de leur établissement scolaire pour refaire du théâtre, car ils avaient vraiment aimé ça.

Le jeudi 18 avril, un spectacle a été présenté devant les parents pour montrer les réalisations des jeunes et où une élève a d'ailleurs joué quelques morceaux au piano.

L'Association franco-culturelle de Hay River a aidé à payer une partie du salaire de Madame Foster et a participé à l'organisation de la représentation.

Madame Foster se rendra également à Inuvik dans la prochaine semaine afin de proposer des laboratoires théâtraux.



Les élèves de l'école Boréale en séance d'atelier de théâtre multidisciplinaire. (Crédit: Philippe Beaupré)

Audiences du CRTC

ACCENTS TV répond au rapport Arpin

Pascale Castonguay

OTTAWA – Jugeant que le *Rapport relatif aux demandes 9(1)H) de TV5 et ACCENTS* rédigé par Michel Arpin pour le compte de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), la Société nationale de l'Acadie et On Screen Manitoba « faisait un survol un peu trop rapide » du projet ACCENTS, la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures a tenu à répondre de la question par l'entremise d'une analyse dudit rapport.

L'objectif avoué de ce rapport est de démontrer « que le rapport Arpin ne traduit pas fidèlement les demandes de TV5 Québec Canada et d'ACCENTS, faisant preuve d'un parti pris favorable à TV5 ». Le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Matte, explique cet exercice par une volonté d'éviter que le rapport Arpin nuise au projet ACCENTS lors des audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). « Tout document déposé au CRTC peut avoir une influence sur sa décision », indique-t-il.

En désaccord avec la lecture du projet ACCENTS que M. Arpin fait dans son rapport, on peut lire dans le document que l'un des aspects qui a irrité le plus relève de l'absence de mention du mandat de la future chaîne. « Tout au long, le rapport Arpin néglige de mentionner qu'ACCENTS propose de donner une voix et un visage publics de la francophonie canadienne vivant en milieu minoritaire à l'extérieur du Québec. »

Cette intention de desservir les communautés francophones du Canada et de combler le vide actuel représente le point d'ancrage du projet.

Les représentants des deux projets touchant la francophonie canadienne seront les derniers à intervenir, il est donc prévu qu'ils prendront la parole le 24 avril prochain.

Flocon de lysée



Le Flocon de lysée flotte à l'hôtel de ville d'Inuvik en compagnie des drapeaux canadien, inuvialuit, gwich'in et métis. (Photo : Maxence Jaillet)

École J.H. Sissons

Transmettre son patrimoine

L'école J.H. Sissons présentait jeudi dernier l'annuelle foire du patrimoine réalisé par les élèves de quatrième et cinquième année.

Noémie Bérubé

Le 11 avril, dans le gymnase de l'école J.H. Sissons, les élèves de la quatrième et de la cinquième année étaient réunis devant leur présentoir promouvant des projets en lien avec le patrimoine canadien. L'originalité de cette journée de présentation fut que les jeunes devaient choisir un sujet avec lequel ils ont un lien personnel ou d'appartenance et qui les motive. En autres, on pouvait voir des présentoirs d'athlètes des TNO, des métiers exercés par certains parents, des loisirs et d'autres rites culturels.

L'activité de Patrimoine canadien est annuelle et est encouragée dans les écoles à travers les provinces et territoires du pays.

« Ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est que les élèves compétitionnent pour avoir une place à la finale régionale qui aura lieu cette semaine à l'école William MacDonald », a dit la responsable de la foire et enseignante, Danika Jobin. Ainsi, dix élèves de Sissons y ont pris part comme de nombreux autres élèves de la Commission scolaire YK1. Par la suite, certains seront sélectionnés pour participer à la finale territoriale qui se tiendra à Fort Smith en mai prochain.

Et puisque les concurrents étaient en immersion, l'école demandait absolument à ce que la présentation d'une durée d'environ cinq minutes s'effectue oralement en français, car « l'immersion orale est vraiment un des gros buts de notre programme », a dit Madame Jobin.

Toutefois, leurs sources sont en anglais et les entrevues ont été réalisées en anglais. L'enseignant tolérait même la présence de cette langue sur leurs cartons. De plus, les élèves avaient le droit de demander de l'aide à leurs enseignants pour la correction ou la compréhension de textes.

L'enseignante de cinquième année a souligné que « c'est un projet qui a développé beaucoup de capacité avec l'organisation, la traduction, les composantes d'un texte informatif et où beaucoup d'apprentissage s'est fait ». En plus de leur permettre d'apprendre comment gérer leur temps, ce projet leur a permis d'effectuer de la recherche et de découvrir des choses à propos du patrimoine canadien. Ce type d'activité, a ajouté l'enseignante, les prépare à faire de gros projets pour les années à venir.

Danika Jobin, enseignante en cinquième année, a confié avoir elle-même beaucoup appris.



Seth Harker, Jakob Traynor et Nathan Cluff ont fièrement présenté d'un sujet qui leur tenait à cœur. Dans le cas des deux premiers garçons, il s'agissait du début de la gendarmerie royale du Canada. (Photo : Noémie Bérubé)

Chronique de la langue

Dans les meilleurs délais

Si on a déjà condamné la formule *dans les meilleurs délais*, l'accusant d'être une impropriété, un américanisme, il ne s'en trouve que peu aujourd'hui pour la critiquer. L'influence de l'anglais n'est pas si évidente, les multiples façons de traduire *dans les meilleurs délais* (*as soon as possible*, *as quickly as possible*, *promptly*, *at your earliest convenience*, *without delay*, etc.) ne rappellent en rien la formule française. Celle-ci est admise par plusieurs ouvrages de référence et on ne doit pas hésiter à l'employer.

Exemples :

- Ce vaste projet devra être achevé dans les meilleurs délais.
- L'objectif est de régler le problème dans les meilleurs délais.
- Les vivres seront acheminés aux victimes dans les meilleurs délais.
- L'entreprise s'engage à répondre à toute demande dans les meilleurs délais.
- Nous souhaitons vivement que soit établi dans les meilleurs délais [...] un lexique orthographique de la langue française. (Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française)
- Vous rejoindrez votre poste, et ce, **dans les meilleurs délais**. (*Dictionnaire de l'Académie française*, article *ce*)

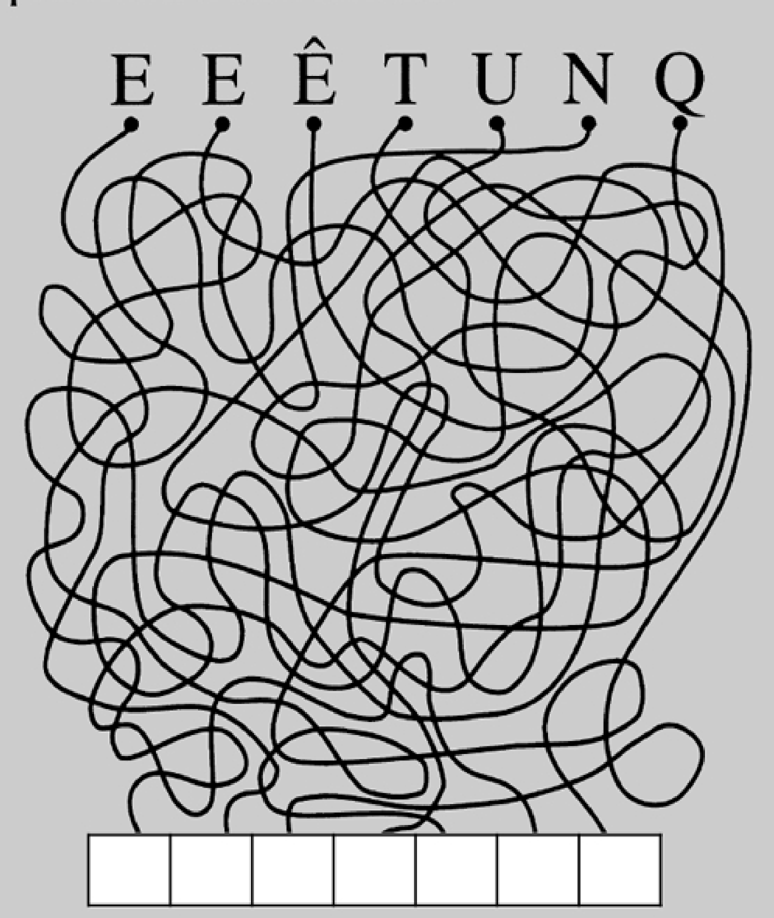
*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).





Le labyrinthe

Suis les lignes afin de remplacer les lettres en ordre pour former le mot recherché.



Secret codé

LES PLANS SONT CACHÉS.

Aide l'espion à décoder le message.

____

____

SOLUTIONS

LES FLEURS : Jonquille, tulipe, primevère

LA COURSE : Bobby remporte la course.

LE LABYRINTHE : Enquête.

SECRET CODÉ : Les plans sont cachés.

LES ESPIONS

Mots cachés

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

- ❑ ALARME
- ❑ CAMÉRA
- ❑ CARNET
- ❑ CODE
- ❑ DÉGUISEMENT
- ❑ DÉTECTIVE
- ❑ ENQUÊTE
- ❑ ESPION
- ❑ FILATURE
- ❑ GADGET
- ❑ JEU
- ❑ LOUPE
- ❑ MYSTÈRE
- ❑ NOTE
- ❑ PISTE
- ❑ REPÈRE
- ❑ SECRET
- ❑ SUIVRE
- ❑ SURVEILLER
- ❑ SUSPECT
- ❑ TÉLESCOPE
- ❑ TROUSSE
- ❑ TRUC

T	E	R	G	A	D	G	E	T	D	E	T
C	N	D	E	T	E	C	T	I	V	E	D
E	Q	E	M	P	S	U	I	V	R	E	E
P	U	M	Y	J	E	U	S	C	I	S	G
S	E	R	S	E	E	R	E	E	C	S	U
U	T	A	T	T	L	S	E	T	O	U	I
S	E	L	E	O	N	O	P	S	D	O	S
D	C	A	R	N	E	T	U	I	E	R	E
C	A	M	E	R	A	I	C	P	O	T	M
U	E	F	I	L	A	T	U	R	E	N	E
R	S	U	R	V	E	I	L	L	E	R	N
T	S	T	E	L	E	S	C	O	P	E	T

Il faut être un bon observateur pour trouver…

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _-

Compétences Canada

Les compétences étaient à l'honneur

Le 16 avril, trois établissements scolaires proposant des programmes de formation professionnelle de la ville de Yellowknife étaient les hôtes de l'événement annuel Compétences Canada.

Noémie Bérubé

Esthétique, menuiserie, ébénisterie, coiffure, couture, photographie, mécanique, simulation minière, plomberie, soudure et sécurité au travail étaient au rendez-vous mardi dernier à l'occasion de la 15e édition de la compétition territoriale de Compétences Canada. Au total, il y avait 66 participants provenant de partout aux Territoires, soit d'Aklavik, d'Inuvik, de Fort McPherson, de Hay River, de Fort Resolution, de Fort Smith, de Fort Simpson, de Whati, de Paulatuk et de la capitale, éparpillés entre les écoles secondaires St-Patrick, Sir John Franklin et l'Akaitcho Trades et Technical Centre.

Cette journée d'activités et de concours a permis à de nombreux adolescents de se rendre compte qu'il n'y a pas que l'université comme choix après l'obtention de leur diplôme d'études secondaire. En effet, des kiosques présentaient et encourageaient les jeunes à jeter un œil sur les avantages des professions techniques.

Par la tenue de cet événement, Compétences Canada vise à encourager et à soutenir une approche coordonnée à l'échelle nationale pour la promotion des métiers spécialisés et des technologies auprès des jeunes âgés de 14 à 18 ans, mais aussi auprès des jeunes adultes.

« Habituellement, les concours demeurent les mêmes au fil des ans, sauf que l'ajout ou le retrait de certaines se fait aussi ressentir en raison du départ de bénévoles non remplacés ou par le manque de compétiteurs », s'est exprimée Jan Fullerton, la directrice générale. Ces concours peuvent cependant revenir s'ajouter à la liste de l'année suivante. En nouveauté pour la 15e édition, il y avait le concours d'entretien d'équipement lourd proposé du côté de l'Akaitcho Trades et Technical Centre.

Les participants se faisaient imposer de réels délais et conditions liés à la profession choisie. Dans le concours culinaire par exemple, les cuisiniers disposaient de trois heures pour concocter un repas gastronomique et avaient une heure précise à laquelle ils devaient servir la soupe et le repas principal, a indiqué Mark Plouffe, employé des services alimentaires de l'école St-Patrick.

Un des trois juges de la compétition culinaire, Carl Bird a dit aimer manger et goûter les différents plats et explorer les propositions des cuisiniers.

Tous les gagnants de médailles d'or de Compétences Canada représenteront les Territoires du Nord-Ouest à la finale nationale à Vancouver en juin prochain.



Carl Bird, un des juges lors de la compétition culinaire a pris « goût » à déguster les différents plats. (Photo : Noémie Bérubé)



Chronique TNO Santé

De retour la semaine prochaine



APPEL D'OFFRES

Rénovation d'un remblai et d'un système d'évacuation des eaux usées et traitement de surface de l'asphalte
CT101277

– Du km 395 au km 410,63 de la route du Mackenzie (route nº 1), TNO –

Le travail consiste à construire un remblai, une couche de fondation et une couche de base, à remplacer un ponceau et à excaver un fossé, à préparer la chaussée et à appliquer le traitement de surface de l'asphalte.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Fort Simpson, de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 16 MAI 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres aux endroits précités à compter du 9 avril 2013.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 14 h, le 2 mai 2013, dans la salle de conférence du rez-de-chaussée de l'édifice Highways, au 4510, avenue Franklin, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux :
Shelly Hodges
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-8978

Renseignements techniques :
Ziaur Rahman
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-6472

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Réparation et remise en état de la surface de la route
CT101294

– Du km 263 au km 266 et du km 304,6 au km 306,2 de la route nº 3, TNO –

Le travail consiste à enlever la couche de surface asphaltique, à poser la couche de base ainsi que la couche de fondation et appliquer la couche de surface asphaltique.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, aux TNO, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 23 MAI 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 15 avril 2013 à l'adresse précitée.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30, le 9 mai 2013, dans la salle de conférence du rez-de-chaussée du 4510, avenue Franklin, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux :
Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques :
Muhammad Abu Bakar
Tél. : 867-873-7309

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Petites annonces

Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell#83486

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com



– RECTIFICATION –
DEMANDE DE PROPOSITIONS

Centre de santé
CT101292

– Fort Providence, TNO –

Le travail consiste à concevoir et à construire un nouveau centre de santé.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 76, rue Capital, bureau 301, Hay River NT (ou être livrées au Centre B&R Rowe, 3e étage) ou à l'Administratrice des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bureau régional du Slave Nord, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE JEUDI 2 MAI 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à compter du 28 mars 2013 en visitant le site Web de l'Association de la construction des TNO, au www.nwtca.ca, sous l'onglet Electronic Plans Room, ou en composant le 867-873-3949.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 9 h, le 11 avril 2013, à l'édifice Stuart M. Hodgson, au 5009, 49e Rue, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux :
Audrey Mabbitt,
Administratrice des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-874-7003

Renseignements techniques :
Floyd Daniels,
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-874-7006

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Réseaux de soutien pour les personnes ayant des besoins en matière de santé mentale
Nº de référence 2013/2014-01

L'Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife (ASSSSY) est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour fournir les services suivants :

- Un réseau de soutien à la vie autonome coordonné et flexible pour un minimum de huit clients (orientés par un comité d'évaluation et de placement des adultes) nécessitant une supervision permanente. Ce réseau de soutien doit répondre aux besoins individuels en matière de santé mentale de chaque client, tenir compte de leurs intérêts personnels ainsi que de leurs habiletés uniques et doit assurer leur sécurité.
- Un réseau de soutien d'aide à l'autonomie pour un minimum de 20 clients nécessitant des visites à domicile régulières et du soutien personnalisé en fonction de leurs besoins. Il n'est pas prévu que le réseau de soutien soit la seule forme de soutien offerte au client. Il jouera plutôt, dans la mesure du possible, un rôle de premier plan dans l'aiguillage des clients vers d'autres formes ou réseaux de soutien au sein de la collectivité.

Pour de plus amples renseignements concernant les fonctions et les responsabilités de l'entrepreneur, consultez les paramètres de la demande de propositions.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gestionnaire, Service des contrats et de l'administration, Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife, Édifice Goga Cho, 2e étage, C. P. 608, Yellowknife NT X1A 2N5, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 3 MAI 2013.

Renseignements généraux :
Candace M. Cousineau
Tél. : 867-920-3145
Fax : 867-873-0661
Courriel : candace_cousineau@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

L'ASSSSY n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Travailleur social communautaire de niveau III

Fort Smith, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,37 $ l'heure (soit environ 78 722 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 7 059 $.

Nº du concours : 10403 **Date limite :** 26 avril 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*





Chronique techno

Microsoft frappe à la porte de la modernisation

Simon Forgues - ARC du Canada

Que ceux qui possèdent encore une version de Windows XP dans leur ordinateur se le tiennent pour dit, Microsoft cessera définitivement d'offrir le support pour ce système d'exploitation dans un an. Le compte à rebours vient d'être amorcé. Plus de mises à jour. Plus de correctifs. Plus de prises en charge des nouveaux logiciels. Bref, c'est la fin d'une longue époque qui aura quand même duré environ 13 années.

On vous suggère donc de voir auprès des fabricants de vos logiciels de mise en ondes et de production s'ils peuvent être fonctionnels sur une version telle que Windows 8 et, le cas échéant, d'installer cette nouvelle version, comme le recommande fortement Microsoft.

Marie-Claire et les Hula-Hoops

En écoutant la pluie

Jean-Étienne Sheehy

En 2012, Marie-Claire Cronier remportait quatre prix lors du concours Ontario Pop, dont la statuette récompensant la meilleure chanson. À peine une année plus tard, six de ses pièces sont immortalisées sur un premier maxi homonyme, lancé de manière indépendante. L'auteure-compositrice-interprète y est entourée de son groupe, les Hula-Hoops, formé de membres issus de Statues et Varge, deux piliers de la scène rock alternative sudburoise.

En début d'écoute, *Donovan* donne le ton avec sa pop rétro cendrée, accentué par les couleurs vaporeuses des années 1960. Les influences psychédéliques ressortent pleinement, particulièrement dans l'approche mélodique récursive. La réalisation est brute et elle sert bien l'urgence amenée par les textes de Mme Cronier, malgré quelques maladresses à l'écrit et dans la rythmique de la livraison.

Si le contexte proposé par les Hula-Hoops est planant, l'intensité demeure bien dosée. Plus nostalgique, la ballade *Plaisirs passagers* évoque la variété française, mais à l'intérieur d'intentions rock. On allie minimalisme et retenue sur *Marée haute* et *Sous la pluie,* mais ces envolées aériennes demeurent hermétiques.

Les accents garage et yé-yé de *Dans la nébuleuse* permettent à cette petite bombe néo-futuriste de ressortir du lot parmi la proposition de *Marie-Claire et les Hula-Hoops*. Avec concision et témérité, la Sudburoise laisse entrevoir l'ampleur de son potentiel, à l'extérieur des constructions ambiantes.

Marie-Claire Cronier ne dénature pas la nature française de sa démarche sur la seule pièce anglophone du lot, *Waiting For Sunshine*. Son groupe s'inspire du courant surf californien, plus près de Dick Dale que des Beach Boys. Les Hula-Hoops profitent de l'occasion pour livrer une des meilleures musiques du maxi.

L'ensemble du minialbum demeure embryonnaire dans sa forme, mais il s'agit du contexte idéal pour Marie-Claire et les Hula-Hoops. À l'extérieur de l'esthétique rétro, la recette du groupe franco-ontarien est efficace. L'ensemble des pièces inspire le laisser-aller grâce aux qualités de l'hybride rock atmosphérique.

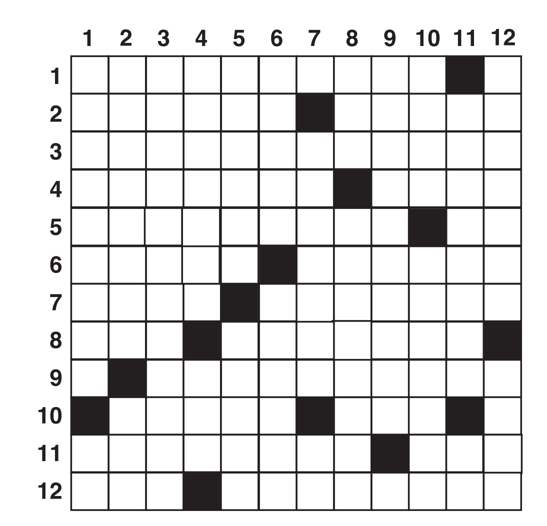
Il ne reste qu'à souhaiter qu'il y ait une suite à ce premier maxi. La scène musicale francophone hors Québec souffre trop souvent de sa prévisibilité. En plus de briser l'étanchéité du moule régional, *Marie-Claire et les Hula-Hoops* ramène une impulsivité et une imprévisibilité nécessaires en musique.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 244



HORIZONTALEMENT

1- Personne qui rédige un texte.
2- Légèrement ivre. – Qui contient de la soude.
3- Action de libérer quelqu'un d'une fonction.
4- Fruit sec indéhiscent. – Souffert.
5- Voiture à deux roues. – Indéfini.
6- Colores. – Métal blanc.
7- Qui existe dès la naissance. – Clairs, purs et calmes.
8- Excepté. – Démodé, périmé.
9- Donnera un éclairage nouveau à une œuvre.
10- Commune de Suisse. – Personnel.
11- Qui se trouve vers l'est. – Personnel.
12- Adverbe. – Ralentit.

VERTICALEMENT

1- Manière de rédiger un texte. – Difficulté.
2- Rendent un peu ivres. – Dans la parenté.
3- Déclencherais, provoquerais.
4- Qui est tenace. – Ville des Pays-Bas.
5- Qualité de la peau (pl.). – Nom de plusieurs rois de Danemark.
6- Monotone, sans intérêt. – Transparaît.
7- On s'en sert pour faire le vide (pl.). – Une lettre les sépare.
8- Baie des côtes de Honshû. – Tire fréquemment et par petits coups.
9- Qui a l'aptitude à effectuer certains actes.
10- Ville du Cameroun. – Priorité d'âge entre frères et sœurs.
11- Verser un liquide dans un tonneau. – Conjonction.
12- Membrane du fond de l'œil (pl.). – Maîtresse.

RÉPONSE DU Nº 244



Horoscope



SEMAINE DU 21 AU 27 AVRIL 2013


Bélier

BÉLIER
Vous vous faites beaucoup de mal en essayant toujours de vous comparer aux autres. Maintenant, cela est complètement inutile dans votre vie et cela sera évident.


Taureau

TAUREAU
Vous avez besoin de vivre d'une manière magnifique. Cela n'est pas lié qu'au domaine matériel. Vous êtes sur le point d'accéder à des choses différentes du passé.


Gémeaux

GÉMEAUX
En raison de la planète Uranus, vous êtes obligé de tenir compte de plusieurs choses qui sont nouvelles dans votre vie. Vous êtes heureux lorsque vous vous sentez capable de vous dépasser.


Cancer

CANCER
Cette semaine est exigeante sur le plan humain. Vous avez plusieurs choses troublantes à vivre concernant vos amis. Cela est vraiment primordial pour vous.


Lion

LION
En raison de l'astéroïde Vesta, vous avez besoin de vous rendre compte par vous-même de plusieurs choses sur le plan humain. Vous serez appelé à être confronté à des situations où vous aurez à vous impliquer d'une manière extraordinaire.


Vierge

VIERGE
Cette semaine vous apprend à mieux organiser votre vie. Vous avez besoin de vous sentir épanoui. Cela compte beaucoup pour vous.


Balance

BALANCE
Soyez sûr de vous lorsqu'il est question de vos démarches professionnelles. Vous avez un grand sens de l'équité. Cela est à votre avantage.


Scorpion

SCORPION
La planète Mars vous apprend à vous sentir heureux dans plusieurs domaines. Vous êtes courageux et cela vous aide à vous estimer.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes sur le point de commencer un cycle qui vous apportera des choses incroyables. La Lune augmentera votre sens de l'humour.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous devez être sûr de vous en ce qui concerne vos sentiments. Vous ne voulez pas avoir l'impression de vivre les choses à moitié. Vous aimez en parler.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes sur le point de prendre des décisions qui vous placeront en évidence dans votre travail. Cela aura un grand impact dans toute votre vie.


Poissons

POISSONS
Vous vivez une période au cours de laquelle vous aurez à prendre votre temps pour être certain de ne pas vous tromper concernant certains changements. Vous avez besoin de stabilité.